

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-sept

La révélation du lion : de Panium au scellement final

Jeff Pippenger

2024-04-17

Lorsque Jésus dévoile une vérité prophétique, il est représenté comme le Lion de la tribu de Juda, et à Césarée de Philippe, le Lion de la tribu de Juda commença à dévoiler « qu'il devait aller à Jérusalem, et souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour ». Ces vérités s'accordent avec le message qu'il a dévoilé au début de la période de scellement des cent quarante-quatre mille, puis de nouveau à la fin de cette même période. Ces vérités s'accordent avec le message représenté dans les versets treize à quinze du chapitre onze de Daniel.

Lorsqu'Il dévoile cette vérité aux cent quarante-quatre mille, Il le fait par la méthode « ligne sur ligne », car c'est là que se trouvent les « clés » du royaume de Dieu. Ces vérités doivent être mangées, car elles sont les clés du royaume de Dieu, et le royaume de Dieu doit être au-dedans de Son peuple.

Et comme les pharisiens lui demandaient quand le royaume de Dieu devait venir, il leur répondit et dit : Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards ; on ne dira pas : Le voici ! ou : Le voilà ! car voici, le royaume de Dieu est au-dedans de vous. Luc 17:20, 21.

Les démons croient, et pourtant ils tremblent, car il ne suffit pas de simplement croire : la « vérité » doit devenir une partie de vous, comme la nourriture physique que l'on mange. Dans l'histoire des versets treize à quinze, le Lion de la tribu de Juda dévoile les vérités liées à l'imminente loi du dimanche, et ces vérités impriment le sceau sur les fronts des vierges sages, avant la crise à venir. Le Lion de la tribu de Juda connaissait parfaitement le témoignage de Matthieu, chapitre seize, et sa visite à Césarée de Philippe était en accord avec le témoignage de Daniel sur Panium, et il savait que l'ombre de la croix sous laquelle lui et son disciple se tenaient à Césarée de Philippe représentait l'ombre de la loi du dimanche à venir dans l'histoire de son peuple des derniers jours.

Dès lors, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il devait aller à Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être mis à mort, et ressusciter le troisième jour. Alors Pierre le prit à part et se mit à le reprendre, disant : Que Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. Mais lui, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es un obstacle ; car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera. Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? ou que donnerait un homme en échange de son âme ? Car

le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son royaume. Matthieu 16:21-28.

La première, et donc, selon la règle de la première mention, la plus importante chose que Jésus ait dite à Ses disciples au sujet des souffrances de la croix, c'est qu'ils devraient prendre leur propre croix s'ils choisissaient de Le suivre. Sœur White affirme clairement que la croix est aussi le joug. Le joug et la croix sont des symboles de la volonté personnelle de l'homme, et tout dépend du bon exercice de la volonté. La puissance qui soutient le temple de Dieu, c'est un Agneau immolé et suspendu à un « pilier ». L'Agneau immolé représente la crucifixion de la nature charnelle inférieure, et le « pilier » auquel la chair morte est suspendue, c'est la volonté. Christ a donné l'exemple de la manière de vaincre en maintenant toujours Sa volonté soumise à la volonté de Son Père, et, ayant accompli cette œuvre, Il s'est assis sur le trône avec Son Père. Le symbole de la victoire, c'est l'Agneau immolé suspendu au pilier. Toutes ces vérités sont directement associées à ceux que représente Pierre.

À Philadelphie, représentée par la tente d'Exeter, il est déclaré :

Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel de la part de mon Dieu; et j'écrirai sur lui mon nom nouveau. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:12, 13.

Ceux qui vainquent comme le Christ a vaincu recevront un nom nouveau, comme ce fut le cas pour Simon Barjonah, et ils deviendront une colonne dans le temple de Dieu, tout comme le Christ est l'Agneau qui a été immolé et suspendu à une colonne dans le temple de Dieu. Lorsqu'ils vaincront comme le Christ a vaincu, ils s'assiéront aussi sur le trône dans les lieux célestes, comme l'a fait le Christ.

À Laodicée, représentée par la tente de Watertown, il est dit :

Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. À celui qui vaincra, j'accorderai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:20-22.

La première vérité que Jésus dit aux disciples, alors qu'il commençait à leur révéler les souffrances de la croix, fut que les hommes doivent vaincre exactement comme il en avait donné l'exemple. Les hommes doivent crucifier la chair avec ses passions et ses convoitises. Une fois cela accompli, ils seront assis dans les lieux célestes.

Même quand nous étions morts dans nos péchés, il nous a rendus à la vie ensemble avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés); et il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ Jésus. Éphésiens 2:5, 6.

Après avoir exposé la vérité de la crucifixion, sur le plan de la responsabilité personnelle, le Lion de la tribu de Juda a ajouté une autre vérité concernant les derniers jours.

Que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? Ou que donnera un homme en échange de son âme ? Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. En vérité, je vous le dis, il y en a quelques-uns ici qui ne goûteront pas la mort avant d'avoir vu le Fils de l'homme venir dans son royaume. Matthieu 16:26-28.

Lorsque le message du Cri de Minuit est dévoilé par le Lion de la tribu de Juda, pendant la période finale du scellement des cent quarante-quatre mille, il y en a qui ne meurent pas. Il s'adressa alors spécifiquement aux cent quarante-quatre mille, son peuple des derniers jours, qui ne goûtent pas la mort. Ainsi, six jours après sa visite à Césarée de Philippe, le Lion de la tribu de Juda dévoila une vérité qui devait affermir ses disciples pour la crise imminente de la croix, mais qui, plus encore, concernait la loi du dimanche qui devait bientôt venir.

Six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les emmena à l'écart sur une haute montagne; il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, qui parlaient avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, dressons ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les couvrit; et de la nuée une voix se fit entendre: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. En entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus s'approcha, les toucha et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur. Ils levèrent les yeux et ne virent plus personne, sinon Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur donna cet ordre: Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Ses disciples lui posèrent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord? Il répondit: Il est vrai qu'Élie doit venir d'abord et rétablir toutes choses. Mais je vous le dis, Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu; ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. De même, le Fils de l'homme souffrira de leur part. Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste. Matthieu 17:1-13.

Dans le passage, le Lion de la tribu de Juda est en train d'ouvrir les sceaux des vérités qui scellent les cent quarante-quatre mille, peu avant la clôture du temps de grâce, car « le temps est proche ». Il a d'abord identifié la souffrance de la croix et présenté cette expérience comme la différence décisive entre un groupe qui refuserait d'exercer sa volonté pour crucifier la chair et un groupe qui suivrait l'exemple du Christ. Puis il leur a montré qu'ils représentaient la dernière génération de l'histoire de la Terre, lorsqu'il y aurait des personnes qui vivraient depuis le descèlement survenu le 11 septembre 2001 jusqu'à son retour.

Alors il présenta une vision de son être glorifié, et avec lui se trouvaient Moïse et Élie. Le message de scellement qui est dévoilé est l'Apocalypse de Jésus-Christ, qui est associée à Moïse et à Élie, et ce message commença à être dévoilé en juillet 2023, lorsque les deux témoins du chapitre onze de l'Apocalypse, qui sont Moïse et Élie, furent établis, ligne sur ligne, comme les symboles

représentant le scellement des cent quarante-quatre mille. Lorsque les trois disciples virent la vision et entendirent la voix de Dieu, "ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Et Jésus s'approcha, les toucha et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur."

La vision que virent les trois disciples représente une vision de la gloire du Christ dans les derniers jours, et c'est donc la même vision que Daniel vit au chapitre dix.

Et moi, Daniel, je fus le seul à voir la vision; car les hommes qui étaient avec moi ne virent pas la vision; mais une grande frayeur s'empara d'eux, de sorte qu'ils s'enfuirent pour se cacher. Je demurai donc seul, et je vis cette grande vision; il ne me resta plus de force: car ma belle apparence se changea en décomposition, et je ne conservai aucune force. Cependant j'entendis la voix de ses paroles; et, lorsque j'entendis la voix de ses paroles, je tombai dans un profond sommeil, le visage contre terre. Et voici, une main me toucha, et me dressa sur mes genoux et sur les paumes de mes mains. Et il me dit: Ô Daniel, homme grandement bien-aimé, comprends les paroles que je te dis, et tiens-toi debout; car c'est vers toi que je suis maintenant envoyé. Et, lorsqu'il m'eut adressé cette parole, je me tins debout en tremblant. Puis il me dit: Ne crains rien, Daniel; car dès le premier jour où tu as appliqué ton cœur à comprendre et à t'humilier devant ton Dieu, tes paroles ont été entendues, et je suis venu à cause de tes paroles. Daniel 10:7-12.

La vision de la transfiguration, dans Matthieu, chapitre dix-sept, est la vision en miroir de Daniel, chapitre dix, qui se produit lorsque les ossements desséchés d'Ézéchiël sont ressuscités. La vision, ainsi que le message qui l'accompagne, manifeste deux classes d'adorateurs, l'une dans la tente d'Exeter, et l'autre dans la tente de Watertown, ce qui correspond à l'assemblée des moqueurs de Jérémie et à la synagogue de Satan de Jean. Comme pour les effets de la vision dans le témoignage de Daniel, de même « quand les disciples l'entendirent, ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Et Jésus s'approcha, les toucha et dit : Levez-vous, et n'ayez pas peur. » La vision était audible et visuelle dans les deux cas, et elle produisit de la crainte dans les deux exemples. Un « contact » était nécessaire pour les fortifier dans les deux témoignages.

La vision de la transfiguration était la preuve, entre autres, que la Parole de Dieu ne faillit jamais, car, au chapitre seize de Matthieu, au dernier verset, Jésus avait déclaré : « Il y en a parmi ceux qui sont ici qui ne goûteront pas la mort avant de voir le Fils de l'homme venir dans son royaume. » La transfiguration était une illustration de la venue du « Fils de l'homme » dans son royaume.

Moïse, sur le mont de la Transfiguration, fut témoin de la victoire du Christ sur le péché et la mort. Il représentait ceux qui sortiront du tombeau lors de la résurrection des justes. Élie, qui avait été enlevé au ciel sans voir la mort, représentait ceux qui seront vivants sur la terre au second avènement du Christ et qui seront « changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette » ; alors « ce mortel revêtira l'immortalité » et « ce corruptible revêtira l'incorruptibilité ». 1 Corinthiens 15:51-53. Jésus était revêtu de la lumière du ciel, tel qu'il apparaîtra lorsqu'il viendra « une seconde fois, sans rapport avec le péché, pour le salut ». Car il viendra « dans la gloire de son Père avec les saints anges ». Hébreux 9:28 ; Marc 8:38. La promesse du Sauveur aux disciples était maintenant accomplie. Sur le mont, le futur royaume de gloire était représenté en miniature — Christ, le Roi ; Moïse, représentant des saints

ressuscités, et Élie, de ceux qui auront été enlevés. Le Désir des âges, 421.

La vérité du scellement inclut l'identification selon laquelle les cent quarante-quatre mille sont ceux qui sont représentés dans l'Apocalypse chapitre sept, qui ne meurent pas et sont représentés par Élie, et que, dans l'Apocalypse chapitre sept, la grande multitude correspond à ceux qui meurent et est représentée par Moïse. Un groupe est appelé par la première voix de l'Apocalypse chapitre dix-huit, et l'autre groupe est appelé par la deuxième voix de l'Apocalypse chapitre dix-huit.

Après ce toucher, Jésus donna d'autres instructions aux disciples quand il dit : « Ne parlez à personne de cette vision, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité des morts. » La vision de la transfiguration, qui est la vision du miroir, ainsi que la vision d'Ésaïe au chapitre six, la vision de Paul alors qu'il était au troisième ciel, et la vision d'Ézéchiel des roues dans les roues ont été scellées par le Lion de la tribu de Juda, jusqu'après la résurrection du Christ.

La résurrection du Christ représente la résurrection des deux témoins qui étaient avec le Christ dans cette même vision, et ils devaient être ressuscités en juillet 2023. À ce moment-là, le message du scellement serait dévoilé aux deux témoins de l'Apocalypse 11 et aux deux groupes de fidèles, et il serait placé dans le contexte de la vision dans le miroir de la gloire du Christ à la fin du monde.

Le message du scellement sera également placé dans le contexte des trois premiers versets du premier chapitre de l'Apocalypse, où la chaîne de communication, qui représente l'union de la divinité et de l'humanité, est exposée au travers du processus, étape par étape, par lequel le message du scellement est présenté à ceux qui sont candidats à faire partie des cent quarante-quatre mille.

Le processus, étape par étape, allait du Père, au Fils, à l'ange Gabriel, à Jean, aux églises. Du Père divin, au Fils à la fois divin et humain, à une créature non déchue (Gabriel), à une créature déchue (Jean), aux églises qui sont en Asie (le monde.) Les cinq étapes sont spécifiquement identifiées dès la toute première mention de l'Apocalypse de Jésus-Christ, et nier l'une d'elles revient à les nier toutes.

À la suite de cette révélation, les disciples demandèrent alors à Jésus : « Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord ? » Jésus répondit : « Certes, Élie doit venir d'abord et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu ; ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. De même, le Fils de l'homme souffrira aussi de leur part. » Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.

Le rôle prophétique de Jean le Baptiste et de Jean le Révélateur est un élément du message du scellement, et ceux de la tente de Watertown qui ont choisi d'ignorer le message de Samuel Snow représentent ceux qui refusent de reconnaître que le Seigneur choisit les hommes qu'Il choisit de choisir. La voix qui a été choisie en 1989, qui a publié pour la première fois son message deux cent vingt ans après 1776, en 1996, qui fut la sentinelle ayant identifié l'arrivée du troisième Malheur le 11 septembre 2001, qui a présenté le message pécheur du 18 juillet 2020, fait partie du message du scellement, et son rôle est représenté par Jean le Baptiste.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Je vis une compagnie qui se tenait bien gardée et ferme, n'accordant aucun appui à ceux qui voudraient ébranler la foi établie du corps. Dieu les regarda avec approbation. On me montra trois étapes — les messages du premier, du deuxième et du troisième ange. Mon ange qui m'accompagnait dit : « Malheur à celui qui déplacera un bloc ou remuera une cheville de ces messages. La juste compréhension de ces messages est d'une importance vitale. Le destin des âmes dépend de la manière dont ils sont reçus. » On me fit de nouveau passer à travers ces messages, et je vis combien chèrement le peuple de Dieu avait acquis son expérience. Elle avait été obtenue au prix de grandes souffrances et de rudes conflits. Dieu les conduisit pas à pas, jusqu'à ce qu'Il les plaçât sur une plate-forme solide et inébranlable. Je vis des individus s'approcher de la plate-forme et en examiner les fondations. Certains, dans la joie, y montèrent aussitôt. D'autres commencèrent à trouver à redire aux fondations. Ils souhaitaient qu'on y apporte des améliorations; alors la plate-forme serait plus parfaite, et le peuple beaucoup plus heureux. Certains descendirent de la plate-forme pour l'examiner et déclarèrent qu'elle était mal posée. Mais je vis que presque tous demeuraient fermes sur la plate-forme et exhortaient ceux qui en étaient descendus à cesser leurs plaintes; car Dieu était le Maître Bâisseur, et ils combattaient contre Lui. Ils racontèrent l'œuvre merveilleuse de Dieu, qui les avait conduits jusqu'à la plate-forme ferme, et, d'un même cœur, levèrent les yeux vers le ciel et, d'une voix forte, glorifièrent Dieu. Cela toucha quelques-uns de ceux qui s'étaient plaints et avaient quitté la plate-forme, et, d'un air humble, ils y remontèrent.

On m'a ramené à la proclamation du premier avènement du Christ. Jean fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Élie pour préparer le chemin de Jésus. Ceux qui rejetèrent le témoignage de Jean ne bénéficièrent pas des enseignements de Jésus. Leur opposition au message qui annonçait sa venue les plaça là où ils ne pouvaient pas recevoir aisément les preuves les plus fortes qu'il était le Messie. Satan poussa ceux qui avaient rejeté le message de Jean à aller plus loin encore, à rejeter et à crucifier le Christ. Ce faisant, ils se mirent dans une situation où ils ne purent recevoir la bénédiction du jour de la Pentecôte, qui leur aurait enseigné la voie d'accès au sanctuaire céleste. Le déchirement du voile du temple montra que les sacrifices et les ordonnances juifs ne seraient plus agréés. Le grand Sacrifice avait été offert et accepté, et le Saint-Esprit, qui descendit le jour de la Pentecôte, transporta les pensées des disciples du sanctuaire terrestre au céleste, où Jésus était entré par son propre sang, pour répandre sur ses disciples les bienfaits de son expiation. Mais les Juifs demeurèrent dans des ténèbres totales. Ils perdirent toute la lumière qu'ils auraient pu avoir sur le plan du salut et continuèrent à se fier à leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du terrestre, pourtant ils ne savaient rien de ce changement. Par conséquent, ils ne pouvaient pas bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint.

Beaucoup considèrent avec horreur la conduite des Juifs en rejetant et en crucifiant Christ; et lorsqu'ils lisent l'histoire des outrages honteux qu'il a subis, ils pensent l'aimer et ne l'auraient pas renié, comme Pierre, ni crucifié, comme les Juifs. Mais Dieu, qui lit les cœurs de tous, a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils déclaraient éprouver. Tout le ciel observait avec le plus grand intérêt la réception du message du premier ange. Mais beaucoup de ceux qui professaient aimer Jésus, et qui versaient des larmes en lisant l'histoire de la cour, se sont

moqués de la bonne nouvelle de sa venue. Au lieu de recevoir le message avec joie, ils l'ont déclaré une illusion. Ils haïssaient ceux qui aimaient son avènement et les ont exclus des églises. Ceux qui ont rejeté le premier message ne purent tirer aucun profit du second; ils ne tirèrent pas davantage profit du cri de minuit, qui devait les préparer à entrer avec Jésus, par la foi, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Et en rejetant les deux premiers messages, ils ont tellement obscurci leur entendement qu'ils ne voient aucune lumière dans le message du troisième ange, qui montre le chemin vers le lieu très saint. J'ai vu que, comme les Juifs ont crucifié Jésus, de même les églises nominales ont crucifié ces messages; par conséquent, elles ne connaissent pas la voie qui mène au lieu très saint et ne peuvent tirer aucun bénéfice de l'intercession de Jésus qui s'y exerce. Comme les Juifs, qui offraient leurs sacrifices inutiles, ils adressent leurs prières inutiles au compartiment que Jésus a quitté; et Satan, satisfait de la tromperie, revêt un caractère religieux et oriente vers lui les pensées de ces chrétiens de profession, opérant avec sa puissance, ses signes et ses prodiges mensongers, afin de les enfermer dans son piège. Il en séduit certains d'une manière, et d'autres d'une autre. Il a préparé différentes illusions pour atteindre des esprits différents. Les uns considèrent avec horreur une tromperie, tout en acceptant aisément une autre. Satan en séduit certains par le spiritisme. Il vient aussi comme un ange de lumière et répand son influence sur le pays au moyen de fausses réformations. Les églises sont en liesse et estiment que Dieu agit merveilleusement pour elles, alors que c'est l'œuvre d'un autre esprit. Cette excitation s'éteindra et laissera le monde et l'Église dans un état pire qu'auparavant.

« J'ai vu que Dieu a des enfants honnêtes parmi les Adventistes nominaux et les églises déchues, et, avant que les fléaux ne soient répandus, des ministres et des laïcs seront appelés à sortir de ces églises et recevront la vérité avec joie. Satan le sait; et avant que le grand cri du troisième ange ne soit donné, il suscite une agitation dans ces corps religieux, afin que ceux qui ont rejeté la vérité pensent que Dieu est avec eux. Il espère tromper les personnes honnêtes et les amener à croire que Dieu agit encore en faveur des églises. Mais la lumière brillera, et tous ceux qui sont honnêtes quitteront les églises déchues et se rangeront du côté du reste. »
Premiers écrits, 258-261.